

C'est une vérité de foi que la grâce de Dieu est indispensable au salut, que par suite du péché originel notre intelligence est obscurcie, notre volonté affaiblie, que nous résistons difficilement aux tentations, en un mot que nous sommes incapables de nous-mêmes de mériter le ciel. Ce sont là de tristes vérités, mais dont notre foi ne nous permet pas de douter. Nous ne pouvons pas même désirer le bien si ce désir n'est excité en nous par Celui qui est l'auteur de tout bien. "Nous ne sommes pas par nous-mêmes capable de concevoir quelque chose comme venant de nous-mêmes; mais notre aptitude vient de Dieu."—2 *Cor. III.*, 5. Saint Paul va jusqu'à dire que personne ne peut prononcer le Saint Nom de Jésus d'une manière méritoire, si ce n'est par le Saint-Esprit.—1 *Cor. XII.*, 3. Dans un tel état de dépendance absolue et de faiblesse extrême, quel espoir de salut nous reste-t-il si nous n'avons pas recours à Dieu par la prière.

Ajoutons que, dans le coeur humain, se trouvent les germes de tous les vices. Naturellement ces germes se développeront de plus en plus s'ils ne sont comprimés et contrôlés par la grâce. Nos ennemis sont nombreux, et puissants. D'un côté, nous avons le monde avec ses plaisirs séduisants, ses charmes trompeurs, qui déroulent devant notre imagination fascinée les images d'un bonheur purement chimérique et entraînent chaque jour les âmes à leur ruine; d'un autre côté, il y a le démon qui rôde autour de nous comme un lion rugissant cherchant qui il dévorera, toujours prêt à profiter d'un moment d'irréflexion pour nous tendre un piège et nous faire tomber dans le péché. Pour rendre notre condition plus triste encore notre pauvre nature corrompue s'unit à l'un et l'autre de ces ennemis pour nous perdre. Dans cet état déplorable, entourés de dangers de tous côtés, attaqués par des ennemis nombreux et formidables qui aspirent à notre ruine avec toute la malice dont ils sont capables, quel espoir de salut nous reste-t-il si Dieu, du haut de son trône de grâce, ne jette pas sur nous ses regards de compassion et s'Il ne nous fortifie pas dans ce combat terrible. L'expérience ne prouve que trop la vérité de cette divine parole: "Sans moi vous ne pouvez rien faire."—*Jean XV.*, 5.